

(1944?)

Monsieur L. Abbe,
Sous-secrétaire de l'Institut
de France
101 rue de la Harpe
Paris 5e

le 16

Quis tam condente de cet
carnet il renoue la chaîne entre
le pays et moi, je vous en
remercie beaucoup. C'est si long
cet exil! Je suis très touchée
que vous ayez pensé à moi, et
je vous félicite de votre activité
que le malheur des temps n'arrête
pas. Je vous faire un petit
article sur Errefikan, et
vous l'envoierai dès qu'il
passera. Mais vous savez la
restriction de la presse... peut-
être faudra-t-il attendre un
peu.
Je vous vous adresse mon

J'ai écrit Monsieur L. Abbe, sous-secrétaire de l'Institut de France, 101 rue de la Harpe, Paris 5e, le 16

Monsieur L. Abbe, Sous-secrétaire de l'Institut de France, 101 rue de la Harpe, Paris 5e

deuxième - un : Sans Blai saillant
et guèreux. C'est un fort beau
livre illustré de 14 planches de
Cami, sur beau papier, un miracle
bibliographique en ce moment.
Permettez-moi de vous l'offrir.
Et aussi de vous demander un
service. Est-ce que le seigneur,
ou des prêtres, ou des citoyens
voudraient en acheter ? Il coûte
50^{fr}, ce qui est très bon marché
pour ce qu'il est. En ce cas, est-
il à vous et vous a-t-il été
qu'il faudrait adresser la commande
et le mandat. Merci d'avance
Monsieur l'Abbe, ... il faut bien
que les auteurs soient leurs aînés.
Nous attendons avec impatience
votre commande et aurons le plaisir
de vous revoir. J'espère avoir mon
cainz. passez Excellent. Je serai à
Bayonne un Jeudi. Je vous le ferai
savoir. au cas où vous y serez
ce jour-là. Ce sera pour moi
une grande joie

P.S. Je vous portais mercredi - le souvenir - de Monsieur
C. Abbe Thieriaumont. Je vous le transmets. - J'ai déjà à
Triberry 2 autres
copies pour votre
précieuse profane.

Le 5. Guethary. Brekelaere.

Monsieur C. Abbe,
J'ai bien eu du regret de vous avoir manqué à
Ustaritz. Mais c'est "à remettre". Gare Hernia
vient d'arriver. Merci infiniment pour votre
article si amiable. Et je vous en prie,
ne m'en veuillez pas plus longtemps pour
cette photo. C'est le scepteur lui-même
qui l'a donnée - Comment faire? Vous me
connaissiez assez pour savoir que j'ai pu me
même regretter. Et pardonnez.

Il faut que j'envoie l'article à
Baldensberger la semaine prochaine. Aussi

courageuse que je suis, j'en ai le mal de mer,
Mais je "ferai ma pensée" comme disent les
Basques letus, et cela parlera à temps.
Cependant, j'ai besoin de vous et de votre
appui, Monsieur l'Abbé. Est-ce que vous
voudriez me dire - dès aujourd'hui si vous
pouvez - de quels auteurs vivants français
et espagnols, il faut que je parle. Aussitôt
votre réponse, je termine l'article et je vous
l'envoie pour que vous me le corrigiez après
vos corrections, je l'expédie. Et quelle
reconnaissance, Monsieur l'Abbé. Mais je ne
serai pas ingrate, et je tâcherai de vous
devoir à mon tour. Je vous envoie ma
profonde reconnaissance et ma respectueuse
sympathie.
Jul. Guillaume - Reicher

Guchery le 9.

Monsieur l'Abbé,
Je trouve en rentrant de S-Jean de Luz faire mon
39^{me} cours de l'été (!) votre évêché, et votre
merveilleuse préface; comment vous remercier? Je
suis profondément émue; d'abord des éloges que
vous me prodiguez, mais surtout de voir comment
vous avez compris ce que j'ai voulu faire.
C'est tellement cela! Vous comprenez quelle
émotion peut me procurer cette joie de penser
qu'un cœur basque a si bien pu pénétrer
ce que j'ai voulu réaliser « ~~premier~~ ^{premier} » pour
mieux dire « posséder » au moment où j'écris
ces notes par une âme qui n'est plus la
mienne et qui conduit ma main. Je vous

envoie - ma plus reconnaissante gratitude. Non
seulement cette préface sera précieuse pour la
réussite de mon œuvre, mais - elle me procure une
profonde et douce joie. Et puis, il - faut que
je vous dise - aussi toute mon admiration pour
la maîtrise - avec laquelle cette préface est
écrite, pour votre langue impeccable, votre sûre
connaissance littéraire, et l'art avec lequel
vous créez une atmosphère. Cette préface comptera
parmi les plus belles pages du livre, à coup sûr.

Je vais m'en occuper très vite, j'ai - je pense
à - ligue - en octobre ou s'explique mieux de vos
vœux et je voudrais faire paraître le livre en
souscription - dans les librairies, écoles, particuliers
etc. Mais il - faut que j'ai envoyé - l'article de
Balzac. J'ai fini de l'écrire. Monsieur l'Abbé,
croyez moi, cela a été aussi dur que ma soutenance
de thèse. C'est le travail d'un an, cent lectures
peut être résumés en quelques pages. Je suis vidé.
Mais pas trop mécontente. Je vous le sape

et je vous l'envoierai
public avant qu'il ait paru par vos yeux.
J'aurais à y ajouter
précieuses.

Je vous renverrai en même temps Hartza
ou Larrue si vous voulez pour que Herria car
le livre ne sera pas paru avant les prochains
numéros. Je vous prépare ~~deux~~ ^{aussi} un
autre article de science.

Je vous remercie de me voir d'ailleurs
car j'ai besoin de retourner à St. Jean del P. vers
le 27.

Mais en attendant laissez-moi encore
une fois vous dire tout mon merci, toute
ma reconnaissance

Joyeuse,
Guillaume - Reicher

Guethary le 29.

Monsieur l'Abbé,

J'aurais voulu aller moi-même à Ustaritz vous remercier de votre aimable lettre et vous présenter mes vœux. Mais j'ai été très embarrasé cette semaine. Je n'ai pu me mettre en route par ce vilain temps. Je pars à Bordeaux pour passer le jour de l'an avec mes fils qui descendent du camp de Barèges et rester quelques jours avec eux avant qu'ils rentrent en pension; mais je ne veux pas attendre mon retour en pays basque pour vous présenter mes souhaits les plus respectueux de santé et de paix.

Je ferai avec plaisir pour Gure Herria un article sur Zuboaga, mais il faut auparavant que je l'ai reçu. J'en ai un en préparation ce moment sur les Christ espagnols et basques, mais il n'est pas prêt. Le plus achevé serait un article sur : *Urruque* vu par les voyageurs français et étrangers à diverses époques. Cela vous intéresserait-il? Je suis très heureuse que vous m'ouvriez vos pages. Pourrai-je d'ailleurs vous demander un léger service?

J'ai eu comprendre que le Recteur de Bordeaux ne emploierait
peut être dans sa fondation franco-alsacienne. Je
réunis pour cela un dossier prouvant que je m'occupe
de ces questions. Monsieur Gavel vient de me donner son
attestation. Voulez-vous, Monsieur l'Abbé me donner
la vôtre? Vous me ferez un grand plaisir dont je
vous remercie beaucoup à l'avance. Voici mon adresse
à Bordeaux 171 rue Judaique. Dès mon retour au
pays. J'irai vous remercier et vous salue. et
vous prie de recevoir, en attendant, mes très
respectueuses salutations.

Gil. Guillaume - Reicher

le 13

Monsieur E. H. Hebe,

combien je regrette de ne pas me être trouvée - là
samedi. Je venais juste de descendre. J'aurais été
si heureuse de vous recevoir chez moi. Ce sera pour
une autre fois, je l'espère. Voici la musique que
je vous renvoie - après l'avoir copiée. Merci
infiniment de ma part et de la part de notre
Petite Soeur. J'ai commencé à l'apprendre à la
Schola des Jeunes Filles, je crois que cela ira.

Merci aussi pour vos précieux articles. Je
travaille à ce résumé. Pour Baldeus Berger je
voudrais dire ce que je pense, et je n'ose
pas dire tout ce que je pense. Vous me

permettez de vous le faire lire avant de ~~vous~~ ^{lui}
envoyer - je serai forte de votre appui!
Je recevrai à - Ukarity vers la fin du mois,
un jour que cela ne vous dérangerait pas.

Merci encore, Monsieur l'Abbi, et
croyez à ma bien respectueuse sympathie.

J. Guillaume - Reichen

Le dimanche 16

Monsieur l'Abbé,
J'aurais bien voulu aller jusqu'à vous pendant
ces 10 jours que j'ai passés au pays. Mais j'ai
travaillé sans arrêt. Aussi je m'excuse. Ce sera
pour le mois prochain.

Si vous faites passer "Hugo et la langue
basque" pourra-t-on me faire quelques tirages
à part, pas trop cher? Je vous remercie d'avance.

Vous va passer sa photo à la fin du mois.
Bonne nuit qu'il soit reçu, il pourra
alors se mettre plus sérieusement au

barque.

Moi je m'occupe en ce moment
de Hugo et les moeurs et l'espoir
barque.

Tout le monde travaille. Sur tout
vous. Monsieur l'Abbe. Nous vous
envoyons nos bien vives et respectueuses
salutations.

J. P.

Guillaume - Reicher

171 rue Judaique
Bordeaux

B + le 29.

Monsieur l'Abbé,

J'ai tardé à vous envoyer le présent article - Je viens
d'être un mois handicapée par une bronchite et encore
une fois par une crise de cette sinistre qui m'a
déjà tant de fois labouré la figure - Mais c'est
pour exercer ma patience - D'ailleurs, je vais mieux,
et j'ai pu finir ces quelques pages que j'ai faites
cours, selon votre recommandation. Vous avez je
crois, le petit conte sur le Baigourra "Paroles
sur la montagne". Cela fait un "ensemble" comme
disent les grands couturiers.
J'espère bien être au pays à la mi-
décembre. J'ai beaucoup à y faire, et j'ai hâte
à respirer l'air du pays. Quand donc est l'assem-
blée de Gure - Hernia? Peut-être cette année
aurai-je la chance de pouvoir y assister?

de Comarques
Tardé à vous
envoyer le
présent article
le 29

B + k 21

Monsieur C. Albi,

Cette fois, voilà-la " science " promise. Je serais bien contente, si cela pouvait nous faire plaisir pour Gure Herria.

Est-ce qu'il serait possible de me faire tirer à part quelques exemplaires de cet article pour envoyer à mes professeurs de Sorbonne et quelques amis étrangers. Est-ce que cela me coûterait cher ?

Je vous remercie à l'avance, Monsieur C. Albi. Et soyez sûre que c'est de grand cœur que je travaille pour la Revue. Après, vous aurez autre chose. Je vous envoie mes plus vives et respectueuses salutations.

Jul. Guillaumie - Reicher

le 6.

Monsieur l'Abbé,

Je vous remercie d'avoir fait passer dans Gure
Hernia mon article sur Pio Baroja ; Je vais le
lui envoyer. Peut-être ce sera une raison pour
qu'il s'intéresse à la Revue. J'ai vu que vous
avez mis en rubrique " les écrivains basques ". C'est
très bien. Si vous voulez que je fasse quelque
chose sur cet écrivain qui vous plaît, je suis
à votre entière disposition. trop heureuse de je
neus vous être utile, à vous, et au Pays Basque.
Mon petit Noël est ravi d'Antzina. Il

collaborera avec Joël.

Je travaille toujours Hugo, et ce faisant
j'ai trouvé quelque chose qui pourra vous

intéresser, mais ce n'est pas prêt encore.

Je vous envoie un conte puis que vous en
voulez aussi. Un conte basque.

Je vais vous demander un petit service, on
me demande pour une revue "étrangère" un
recit qui aerait d'Auvernion pour cadre. J'ai une
idée qui m'est venue à la vue d'une inscription
que dans les oubliettes du vieux chateau. Mais il
me faudrait ~~un~~ lire une "Histoire de l'Auvergne"
Connaissez vous quelque chose? Merci à l'avance
Monsieur l'Abbé.

Je suis obligée d'aller à Paris
chercher le manuscrit de ma thèse, acceptée
par la Sorbonne (quel souper!) mais en avril
Je serai au pays et j'ai vous saluer
avec mon petit basquaisant.

Veuillez recevoir Monsieur l'Abbé
mes très sympathiques et respectueuses salutations
Grl. Guillaumie - Recher

Guethary Buketuea le 27.

Monsieur C. Abbé, moi aussi j'ai bien regretté de ne pas vous voir. Mais je vais revenir. J'espère qu'un ami pourra me mener en voiture et ainsi je pourrai plus facilement monter jusqu'au séminaire. Y a-t-il des jours ou des heures où je vous dérangerai moins? Nous parlerons d'articles possibles puis que vous m'ouvrez si amicalement votre revue.

J'ai bien reçu les Gure Herria et vous en remercie beaucoup. Que nos montagnes soient belles, depuis avant-hier, sous la neige! Veuillez accepter, Monsieur C. Abbé, mes respectueuses salutations

Gilberte Guethary - Reichel.

Arcahou le 3



Monsieur l'Abbé,
on me demande une bibliographie de 30
œuvres à propos de la littérature basque.
Littérature, ni grammaire, ni histoire. J'ai
cité votre Loretequia, mais je voudrais citer
aussi vos travaux sur Etchadun. Voulez-vous
avoir l'obligeance de m'envoyer les indica-
tions bibliographiques ?

Votre dernière assemblée générale de
l'Gurkualdunen Biltzara a été très bien
et la grande fête est pour l'Ascension

avec, je crois, deux évêques!

Mais tout cela n'est pas mon cher
pays lorsque ni ma maison à l'ombre
des montagnes...

Merci à l'avance pour le renseignement
demandé, et toute ma vœlle, respectueuse
et fidèle amitié.

Jul. Reicher

St Henri. Allée des
Chênes. Arcachon.

Le 17.

Monsieur l'Abbé,

Je rentre de Paris où je
viens de soutenir ma Thèse.
J'ai le plaisir de vous
annoncer que j'ai obtenu
la plus haute récompense
et que le pays Basque a
été à l'honneur dans la
deuxième partie à propos
de mon Victor Hugo.

Vous n'avez pas

reçu de Gure Herria, ni
Nono, ni moi. Cela nous
manque bien! Avez-vous
reçu l'abonnement que
je vous ai envoyé pour
Nono?

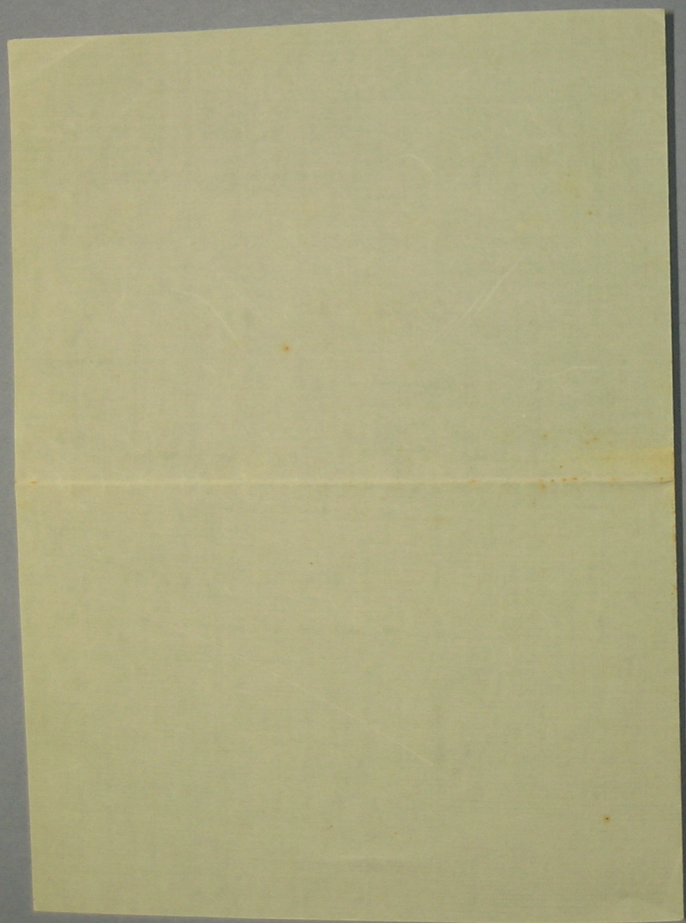
Nous serons l'espère
au pays dans une
quinzaine de jours, mais
si nous pouvions avoir
nos Gure Herria avant,
nous prendrions patience.

Merci à l'avance

Monsieur l'Abbé, je
pense que vous devez
préparer encore de
beaux travaux et je
vous envoie mes bien
respectueuses et bien
vives salutations

J. P. Guillaume - Reichel

171 rue Judaique Bx



Lundi.

Monsieur l'Abbe,

vous m'avez dit que l'article sur
Urruque vous avait plu; en voici
un dans le même genre, en
attendant Hugo à Pamplona.

J'espère que la rentrée vous
laisse tout de même un peu
de liberté. Je suis pour quelques
semaines loin de votre pays, et
j'espère au moment d'y
retourner.

Quand l'article sur le
sculpteur aura paru, est-ce

Bordeaux le 9.

Monsieur l'Abbé, Je vous
remercie bien vivement de votre lettre
et de votre attestation qui m'est
bien utile. Je ne peux pas aller à
Ustaritz ces jours-ci et je le
regrette, car il me tarde bien de
causer avec vous. Je vous envoie en
attendant l'article sur Orreque,
J'espère qu'il vous plaira, et
Je vous remercie de l'accepter.
Je vous prie de recevoir

Monsieur l'Abbé, mes plus
vives et respectueuses salutations.

Silberte Guillaume - Reicher

171 rue Judaïque Bordeaux

Bordeaux mardi

Monsieur l'Abbé,

Notre ami René Cazac m'écrit de Bayonne
que Gure Herria a paru. Une longue maladie
de cinq semaines m'a retenue ici sans me
permettre de rentrer à Guethary. Aussi vous
serai-je bien reconnaissante si vous voulez
me faire envoyer ici quelques numéros.

J'ai écrit à Zuloaga, je dois le voir
à Pâques, et vous enverrai alors l'article
demandé, s'il est prêt avant les autres.

Je vous remercie toujours de votre
indulgence à accueillir mes lignes et je

Vendredi

Monsieur l'Abbé,

Serait-il possible de faire passer cette note dans la bibliographie du prochain *Guir* Herria ?

Vous avez sans doute reçu ces deux articles. Je fais en ce moment l'interview du Commandeur Nogara, si c'est prêt à temps, il faudra le faire passer avant celui du D^r Paribeni que vous avez.

Je suis toujours en train de chercher pour mon *S. Jean Pied de Port* !! Espérons avec le bon temps

Quelle est la plus ancienne traduction française de Deche-pare. La

revue Banque de Paupetins, c'est bien ;

Revisa Insulara ?

Connaissez-vous ce mot "piginta" ? Un
lexicophile excellent - le cherche

Au revoir, Monsieur C. Ablic,
bonne santé et bon courage,
Je vous envoie ma plus respectueuse
et vos sympathies.

J. F. Guillaume. Reicher

P.S. Je suis à Bordeaux pour 9 Jours.

Paris 18 Mars.

Monsieur l'Abbé, Je veux de
passer une grande heure avec Zuloaga qui
est à Paris en ce moment; j'ai tous les
éléments pour mon article. Je vais
l'écrire, et dès qu'il sera fait. Je vous
le porterai à M. Lanté, car je serai
au pays pour les Rameaux. Je suis bien
content de pouvoir faire cet article.

Je vous remercie - bien vivement de mot
amiable que vous avez mis pour moi dans
votre joli discours de la réunion de Bayonne.
Zuloaga ne connaît pas bien Jure Herrera et
il n'avait pas vu le numéro du Greco.
Je serais bien content de l'avoir; ne
pouvez-vous, Monsieur l'Abbé lui en faire
envoyer un numéro, et aussi le dernier
paru, car il y verrait ce que notre chère
Revue fait et veut faire. Je vous donne

son adresse à Paris 54 rue Caulaincourt,
et je vous remercie d'avance; Je crois que
c'est de la bonne propagande.

Je pense que vous serez à Ustaritz
pendant la semaine sainte, Monsieur
l'Abbé, et je serai heureuse de pouvoir
vous présenter de vive voix toutes mes
respectueuses sympathies.

Yvet. Guethanne - Reicher,

à partir du 24 Mars Briketene Guethary.

B7.171 r. Judaïque
Le 27.

Monsieur l'Abbé,
Voici le double de l'article pour Balvinsberger.
Je l'envoie en Amérique. Il ne paraît pas
là-bas, nous verrons que en faire-ici.
J'ai parlé du Pays Basque jeudi à la T.S.F. Je
repartirai le 11. Et le 19 je fais ma
conférence à la cathédrale de Bayonne. Viva
Dus Kual Herria.

Bonne santé, Monsieur l'Abbé, Je
vous envoie mes plus respectueuses amitiés

Jos. G. Reichert

la conférence de la
cathédrale est au dimanche 19
à 18h.30. Si vous pouvez
y venir, comme je serais
content!

le 8

Monsieur l'Abbé,

on m'a donné l'autre jour
à Saint Sébastien le suage à
part de cet article que je vous
envoie car il vous intéressera peut-
être. J'ai été bien content de
faire votre connaissance l'autre
jour dans votre haute et calme
maison, où les jardins remplis de
fleurs se mêlent si agréablement
à la science.

Je vais vous envoyer encore.
Est-ce que vous pourriez faire
envoyer les Revues où il y a mes
articles à Monsieur l'Abbé Martin
Directeur de l'Association catholique
des étudiants, rue Paul Louis Grande
Bordeaux.

Ce serait peut-être un moyen aussi
de y faire connaître la Revue.

J'ai encore bien des idées d'articles
en tête puis que vous voulez bien

Les accueillir.

Est-ce que vous avez eu le
temps de lire le conte que je vous
ai porté. Le livre entier est de
ce genre, un peu plus gai parfois.
Il y aura une préface de Francis
Jammes. Comme ils sont à tendance
religieuse, l'éditeur pour me les
prendre, voudrait que quelques directeurs
de pensions religieuses ou titres lui
en assure l'achat de quelques uns.
Ce serait, Monsieur l'Abbé, me
rendre un très grand service. En tout
cas je vous donne l'adresse de
l'éditeur. Marc Lami, éditeur du
Livre de Prix 2 rue Mignon Paris VI^e
Et je vous remercie grandement à
l'avance.

Est-ce que vous irez à Pamplona
pour la séance de la Société Basque
le 29? Est-ce que vous prendrez dans
Gure Herria, quelque chose sur Pamplona?

Je suis bien un portone, Monsieur
l'Abbé - Excusez-moi. Et veuillez
recevoir ma plus respectueuse
sympathie.

J. Guillaumie - Reicher

171 rue Judaique Bordeaux

Guéthary 17.

Monsieur l'Abbe,
Si cela ne vous dérangeait pas
trop. Je voudrais bien vous voir
pour causer un peu avec vous.
Je viens de téléphoner au Petit
Séminaire, on m'a répondu que
vous n'y étiez pas, mais que
vous étiez peut être chez
Mademoiselle Olhagarraij. Je
vous écris aussitôt. Quel jour,
à part mercredi, pourrais-je
vous entretenir quelques
minutes sans vous déranger?

vous seriez vraiment très aimable
de me le faire savoir.

Je vous remercie à l'avance,
et vous envoie, Monsieur
l'Abbé, mes plus respectueuses
salutations.

Gilberte Guillaume - Reicher

Briketenea

Guethary.

Guethary. le 21

Monsieur l'Abbé, vous avez eu l'amabilité de
me dire que vous feriez paraître mon conte basque,
j'en ai plusieurs, je vous en envoie un qui
me paraît plus basque encore; vous choisirez
ainsi celui que vous voudrez.

Je vais aller tout à l'heure dire au
sculpteur que l'article sur lui paraîtra dans
"Sciences et Arts". Il sera sûrement très content,
et tout le monde aussi.

Peut être par exemple, pourrait-on

joindre cet article aux autres quand je les
publierai en volume.

Je vous remercie de votre amiable
accueil d'hier, Monsieur l'Abbé, et de toutes
les choses si intéressantes que vous m'avez dites.

Je vais en de ces jours à Vera, voir
Pio Baroja. Je voudrais l'interroger sur
le pays basque, sur lequel, vous le savez,
il a beaucoup écrit. Est-ce que cela
vous plairait un jour?

Bonnes vacances, Monsieur l'Abbé, merci
encore infiniment et recevez mes plus vifs
et sym pathiques respects
G. P. Guillaumie - Reicher
Bretonea

M. Guillaume Reichel -
de Guethary -
date? ? 30?...

Guethary - Kelenca 9 Avril

Monsieur - C. Abbié,
combien votre lettre me touche, et me reconforte
dans la fatigue qui suit un si gros effort - Ces
lettres de mes amis, celles surtout de mes amis
basques sont le meilleur remède. Combien je regrette
doublement que n'existent plus ceux qui se refouraillent
de mon succès, mon père, ma grand-mère, et ces deux vicelles
Basquaises qui ont fait fait pour moi la - bas, dans
mes montagnes.

Je vous remercie de vouloir me faire une si
bonne reclame - Certes, j'en ai besoin. Il y a tou-
jours, à côté de la joie spirituelle, la chute
matérielle !! Et j'ai besoin de vendre mes livres
pour payer mes impôts. Je vous préparerai
donc ce que vous me demandez, mais pas la photo,
Je suis bien trop farouche. Et puis si elle me

Guéthary. Brikelouca 9 Août.

Monsieur - C. Abbe,
combien votre lettre me touche, et me reconforte
dans la fatigue qui suit un si gros effort. Ces
lettres de mes amis, celles surtout de mes amis
basques sont le meilleur remède. Combien je regrette
doublement que n'existent plus ceux qui se refourraient
de mon succès, mon père, ma grand-mère, et les deux vicelles
Basquaises qui ont fait pour moi la - bas, dans
mes montagnes.

Je vous remercie de vouloir me faire une si
bonne reclame - Certes. J'en ai besoin. Il y a beau-
jours, à côté de la joie spirituelle, la chute
matérielle !! Et j'ai besoin de vendre mes livres
pour payer mes imprimeurs. Je vous préparerai
donc ce que vous me demandez, mais pas la photo,
Je suis bien trop farouche. Et puis si elle me

flatteur, cela finirait par me jouer de la vanité,
et vous savez que c'est la porte du Démon.....
Sauf que mon travail, c'est autre chose - Plutôt
je lâcherai d'incarner un des matheux clichés d'un
des livres.

Mais - je voudrais bien causer avec vous,
Monsieur l'Abbé. Pas cette semaine, on ne sort
pas de l'église! Je dis à Monsieur le Curé
qu'il m'empêche de travailler avec tous ses offices!
Mais la semaine prochaine - vous serez sous doute à
Triborri; quel jour pourrai-je vous voir? La
voiture est en panne, mais je prendrai le train ou
l'autobus. Si vous n'êtes écri avec bon pour
me fixer un rendez-vous au plus vite, vous me rendrez
bien service, car il faut aussi que je m'occupe de
cette pastorale de Tardets. J'ai plusieurs choses à
vous expliquer. Merci à l'avance de tout mon cœur.

Bonnes Pâques, Monsieur l'Abbé, dans 3
jours, Jésus vous sera revenu, et le courage sera
doubler. Je vous envoie ma bien respectueuse sympathie
Epl. Guillaume-Reicher

Je vous prie de m'envoyer
2 ou 3 Cure-Herria
et peut-être d'autres articles
à la disposition si
en Deseire.

MERCREDI (1^{re} ET 2^{de})

Insérée les 26 lettres
à Monsieur C. B. et d. 1841

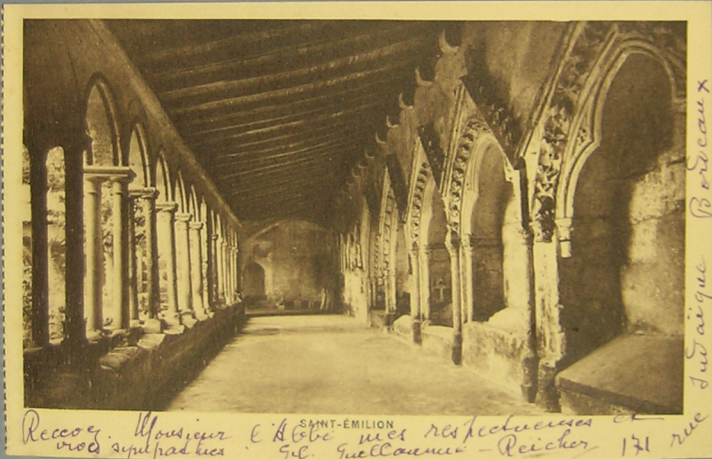
M^{me} Guillaume Reich
Bri Keteneq
Guelhorn

GIL GUILLAUMIE REICHER
DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

Monsieur C. Stein, avez-vous
reçu mes lettres et les faire,
sans ses mariages et mes
filles ? Rien ne m'a été
revenu, mais je suis

171, RUE JUDAÏQUE BORDEAUX

inquiète de votre silence,
Je ne sais où vous êtes,
ni motivé ou non.
Je vous envoi ma
amitié respectueuse et
fidèle. G. f. Rocher



Recco. Monsieur l'Abbe mes respectueuses
vros supradica SANT-EMILION S.C. Guillaume - Reicher 171 rue

du ai que Bordeaux

CARTE POSTALE

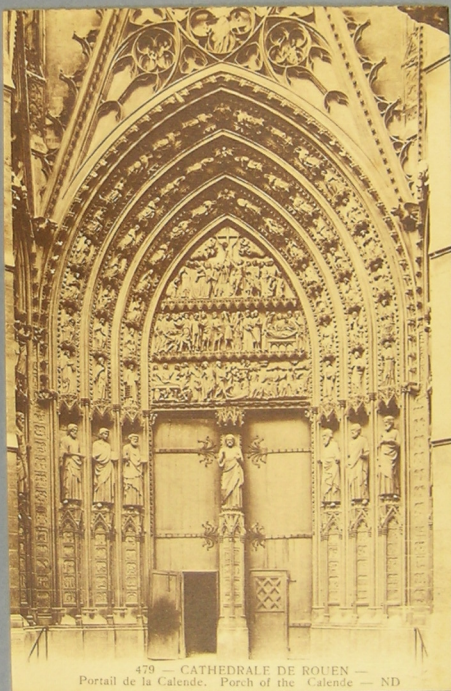
CORRESPONDANCE

ADRESSE

Monsieur l'Abbé, me voilà lui de
 pays pour quelques semaines à cause de
 l'absence des enfants. Avez-vous la
 corde de me renvoyer l'article que
 je vous ai confié. Je ne sais comment
 vous remercier. Vous savez la zone
 article, je vous ferai la doc de réclame
 que vous m'avez fait. Excusez-moi de
 vous réclamer celui-ci mais M. Ralambé
 me rappelle à l'ordre. Avez-vous
 aussi la corde de me
 faire envoyer plusieurs Gure Herria de
 mai? Je vous enverrai bientôt

Clotire de la Collégiale. Nef des Tombeaux
 XII^e siècle (Mon. hist.)

D'ANDRÉ BERRY, éditeur - Reproduction interdite.



479 — CATHEDRALE DE ROUEN —
Portail de la Calende. Porch of the Calende — ND

CORRESPONDANCE

ADRESSE

N'écrire que
sur le côté
réservé à la
correspondance

Merci mille fois Monsieur
C. Albi pour ces "Gare Herria"
et recevez mes
respectueux saluts.
Gil. Guillermo Reichel

LE Y ET MUSEUM RÉUNIS, 44, R. LUTELLE, PARIS, IMP.



ARGENTEUIL (S.-ET-O.)

LA TUNIQUE SANS COUTURE DE N.-S. JÉSUS-CHRIST

Mgr Roland-Gosselin, évêque de Versailles et M. le Chanoine Breton
curé-goyen d'Argenteuil, en prière devant la Belgique

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Je voudrais aller vous saluer pendant les vacances de Pentecôte, mais je n'ai pas pu - Voilà je crois le moment où va paraître mon article sur Zulusaga. Est-ce que je pourrais en avoir quelques traductions à part? Vous serez bien amical. Notre ami Czajacq m'a suggéré de faire pour continuer cette série d'articles d'art - un article sur le sculpteur Susziemski de Guelbary. Je suis en train d'en réunir les éléments. Le voudriez-vous pour cet été? J'ai d'ailleurs, sous le bras, bien d'autres sujets basques en tête pour l'avenir.

Je voudrais aller vous saluer pendant les vacances de Pentecôte, mais je n'ai pas pu - Voilà je crois le moment où va paraître mon article sur Zulusaga. Est-ce que je pourrais en avoir quelques traductions à part? Vous serez bien amical. Notre ami Czajacq m'a suggéré de faire pour continuer cette série d'articles d'art - un article sur le sculpteur Susziemski de Guelbary. Je suis en train d'en réunir les éléments. Le voudriez-vous pour cet été? J'ai d'ailleurs, sous le bras, bien d'autres sujets basques en tête pour l'avenir.

Donneray
Hi wa pasoye
De Guelbary
Recevez



avec ce que

CARTE POSTALE

Monsieur l'Abbé merci du
remerciement. On va s'acharner à y
aller tout de même, et on
vous racontera l'expédition
mystique!

J'ai reçu Gard Herra; je
m'excuse toujours, pour en envoyer
un exemplaire à la Sorbonne à
mes professeurs.

St-Jean de-Luz - Vue Générale prise de Ste-Barbe

Ed. Grandjean Paris 1894



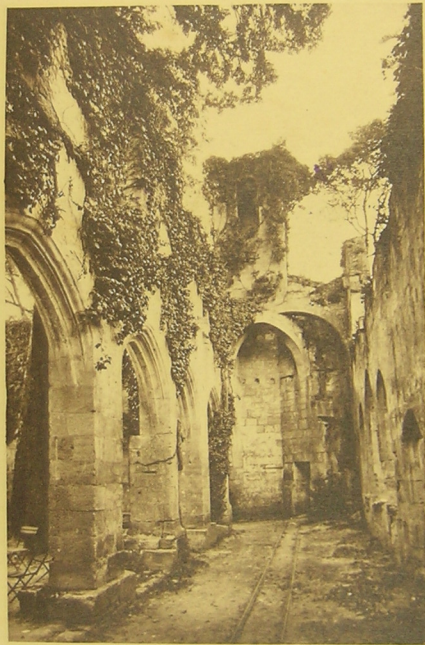
CARTE POSTALE

connaissez le mot "chimucha"
c'est le vrai mot navarrais
pour dire la tache de couleur
des serviettes. Peut-être vous le
connaissez - je n'ai pas
trouvé "bleu et".

Merci encore et très respectueusement

St-Jean-de-Luz - Vue Générale prise
de Ste-Barbe

J. P. G. Decha



SAINT-ÉMILION

Avec
leur
ma
profonde
sympathie
Guillaume
Recher

ou ne demande
de faire à 8^h une
conférence sur le
valeur de la Nouvelle

CARTE POSTALE

CORRESPONDANCE

ADRESSE

Monsieur E. Abbe, en toute courtoisie, vous
j'avais le double. Depuis le jour que
je travaille, vous savez que je prends
toujours cette précaution, et je vous
en suis sûr, je vous envoie ainsi pour
moi d'un "plaisanterie". J'ai bien
Hervé pour me le prouver, et d'ailleurs,
cela n'effleurait même pas ma pensée.
Je regrette vos corrections - mais je vais
en envoyer de me rassurer
de celles que vous
m'avez faites de vive voix. Si, ce

Ancien Clocher des Cordeliers soutenu
par deux arcs superposés d'une remarquable
hardiesse. XV^e siècle (Mon. hist.)

LA PHOTOGRAPHIE V. BORDIERE, 10, RUE DE LA HARPE, PARIS

neveu, je crois ? Est-ce que vous
connaissez des auteurs basques français
dont le nom commence par A et B ?
D. me dit ad. Miguel de Alcatz ? et Argaiquarats ?
Je n'ai pas encore de réponse d'Aubrique.
Mais si j'ai comme mémoire vous devez
avoir encore pour la Revue 2 voyages
en Iriskane - ; Moutcouys et C. Aubrique.
Il y en a d'autres en préparation.
Est-ce bien vous demander. Monsieur.
C'est bien que vous priez de me répondre
par retour du courrier - a

Le Dr.

Monsieur l'Abbé,

Je pars partir à Angoulême, puis ^{Je vais} à Paris, Occu-
pé tout cela de nos chères montagnes.

Enfin, ce n'est qu'un exil momentané.

Et à Paris, je vais perdre des articles
écrits, ce n'est donc pas tout à fait
un exil. Je viens encore vous demander

un service : On me demande des renseignements
sur ces deux Axular. Certes, le premier
est un compagne. Mais le second ? son

P.S. Monsieur L'abbé, que pensez-vous
de cette affirmation de G de Damas?

"ou les appelle Buscal des ou
Basques qui vient de Casocoa,
moutapard, de Casoa; lieu boisé"



SAN SEBASTIAN.-Regatas

Correspondencia

Reproducción prohibida - Marca registrada 55.425

Monsieur L. Albé,
merci de votre lettre,
j'espère pouvoir
venir vendredi vers
5 heures. A bientôt
et très respectueusement
G. P. Guillaume Rivet

L. Rolink, fot. Barcelona

Monsieur
L. Albé Lafitte
Tribes

Us Laritz



Toledo, sur la traduction des vers arabes
de la fontaine des lions à Grenade
sur les sources espagnoles du roman
Mélisande (cf. les vers de Messieurs dans
les Cartas españolas de 1824.

La question des rapports de Gauthier
et de l'art espagnol - longue discussion

Le séjour de Hugo à San Juan.
Ce qu'il apprend de la langue et
des mœurs basques.

L'obscur question de l'Aventure
de Pauptona et du retour de
Hugo en France

Revue ou j'ai écrit

- Revue de Gascogne
- Revue des études espagnoles
- Revue internationale
- Gure Herria
- Divers Journaux

etc

23070
Grand Seminaire
6, avenue Jean Darriugand
64100 BAYONNE
France

Guslannie Reicher

RECEIVED
3 10 97

3000
-7 10 97
VETTER

19